

**Michael Paulus**

Bereichsleiter Technik und  
Berufsbildung beim VSE  
michael.paulus@strom.ch

Responsable Technique et  
Formation professionnelle à l'AES  
michael.paulus@electricite.ch

## Kein Nutzen ohne Vertrauen

**D**aten sind das neue Öl – sicher kennen Sie diesen Spruch. Statt Bohrtürme und Pipelines brauchen wir neu Sensoren, Speicher, Algorithmen, Künstliche Intelligenz und Verschlüsselungsverfahren.

Eine schöne neue Welt liegt also vor uns. Doch lassen Sie mich den Vergleich weiterspinnen: Auch das «Data Mining» wird global von wenigen Playern beherrscht, die kartellartig organisiert Preis und Bedingungen diktieren. Die «Organisation Datensammelnder Unternehmen ODSU» mit Amazon, Google, Facebook und Co. hat die Opec abgelöst. Gleichzeitig führen die zunehmend intransparenten Datenströme in der Bevölkerung zu einem veränderten Klima mit wachsendem Misstrauen und Unzufriedenheit. In einem Abkommen vereinbaren die Länder deshalb einen Absenkpfad für die Menge gesammelter Daten.

Hirngespinnste? Wahrscheinlich. Wir sollten zuerst die Chancen sehen, welche die Nutzung von Daten für unsere Volkswirtschaft, für unsere Gesellschaft, für unser Energiesystem bringt. Wenn Energieversorger Informationen bei ihren Kunden sammeln, ihr Verhalten analysieren, ihren Stromverbrauch messen, dann können sie auf deren Bedürfnisse besser eingehen und ihnen geeignete Produkte anbieten.

Und doch sollte man sich bewusst machen: Der gesellschaftliche Nährboden für die Nutzung von Daten ist: Vertrauen. Die Kunden wollen darauf vertrauen können, dass ihre Daten nicht missbräuchlich verwendet werden. Ist dieses Vertrauen erst einmal erschüttert, so verliert die Datennutzung ihre Legitimität, die Daten werden nicht mehr zur Verfügung gestellt.

Die Datenschutz-Gesetzgebung gibt zwar den rechtlichen Rahmen vor. Dennoch sollten Energieversorger bei allen Projekten zur Datennutzung – ob Pilotversuch oder Roll Out – bewusst prüfen, ob sie ihrer Verantwortung den Kunden gegenüber gerecht werden; und das unabhängig davon, ob auf vielseitigen Vertragsbedingungen Zustimmung erteilt wurde. Neben rechtlichen und technischen Branchenstandards könnte dafür ein einheitlicher «ethischer Branchenstandard zur Datennutzung» nützlich sein. Vielleicht lässt sich damit das eingangs dargestellte Szenario, zumindest aber weitere Regulierungen für unsere Branche verhindern.

## Sans confiance, rien ne va

**L**es données sont le nouveau pétrole – vous avez sûrement déjà entendu cette maxime. En lieu et place des derricks et des pipelines, nous avons désormais besoin de capteurs, de mémoires, d'algorithmes, d'intelligence artificielle et de méthodes de cryptage.

C'est donc un joli monde qui nous attend. Mais permettez-moi de poursuivre cette comparaison: l'exploration de données, ou «data mining», est, elle aussi, maîtrisée par un petit nombre d'acteurs à l'échelle mondiale. Ils sont organisés en cartels et dictent les prix et les conditions. Le cartel des entreprises collectrices de données, avec Amazon, Google, Facebook et compagnie, a remplacé celui des pays exportateurs de pétrole. Parallèlement, les flux de données de moins en moins transparents génèrent un changement d'atmosphère dans la population, avec une hausse de la défiance et de l'insatisfaction. C'est pourquoi les pays passent une convention au sujet d'une dégression de la quantité des données collectées.

Élucubrations? Sans doute. Nous devrions d'abord identifier les opportunités que nous apportent l'utilisation de données pour notre économie nationale, pour notre société, pour notre système énergétique. Si les fournisseurs d'énergie collectent des informations auprès de leurs clients, analysent leur comportement, mesurent leur consommation d'électricité, ils peuvent alors mieux répondre à leurs besoins et leur proposer des produits adaptés.

Et pourtant, on devrait prendre conscience du fait que le terrain sociétal favorable à l'utilisation des données est la confiance. Les clients veulent pouvoir croire à une utilisation non abusive de leurs données. Une fois cette confiance ébranlée, l'utilisation des données perd sa légitimité et les données ne sont plus mises à disposition.

Certes, la législation sur la protection des données prescrit le cadre juridique. Cependant, les fournisseurs d'énergie devraient vérifier sciemment, pour les projets relatifs à l'utilisation des données – pilote ou déploiement –, s'ils assument leur responsabilité par rapport au client; et cela indépendamment des diverses conditions contractuelles. Outre les normes juridiques et techniques de la branche, une «norme éthique de la branche sur l'utilisation des données», homogène, pourrait être utile. Peut-être pourrait-on ainsi éviter le scénario évoqué ci-dessus, ou au moins prévenir d'autres régulations pour notre branche.